



## Société

### Rachida Dati, mère Courage ?

Rachida Dati, ministre de la Justice, a crânement repris le travail en talons aiguille cinq jours à peine après avoir donné naissance, par césarienne, à son **premier enfant, la petite Zohra. C'était vouloir montrer un courage et une force de volonté exceptionnels... On peut le décoder autrement, à l'instar de Barbara Ellen, journaliste britannique à The Observer, dont Le Courrier international du 15 janvier 2009 a traduit et repris un article.**

Pour Barbara Ellen, en jouant la *superwoman*, Rachida Dati a « porté atteinte au concept même de congé maternité pour toutes les femmes ». De fait, « en voulant prouver que rien ne pouvait l'arrêter, elle n'a pas rendu service aux femmes, parce qu'elle donne l'impression que les autres sont faibles, qu'elles simulent, qu'elles sont des chiffes molles »...

Barbara Ellen ajoute que la ministre va « apporter de l'eau au moulin sexiste de nos machos du monde du travail ». En effet, Rachida Dati « conforte nos chefs

*d'entreprise dans leur conviction profonde que le congé de maternité n'est qu'un coûteux inconvénient, un luxe politiquement correct, pour ne pas dire du "foutage de gueule" ».*

Pour ceux qui ne le sauraient pas, la journaliste britannique précise que Rachida Dati, cinq jours après sa césarienne, « a probablement encore les agrafes à sa cicatrice, qui doit encore saigner et (...) sa montée de lait a dû commencer, autrement dit (...) elle a la poitrine à vif »...

Exemple de dynamisme, Rachida Dati ? Pour Barbara Ellen, au contraire, son comportement n'est que le reflet de sa peur, de son manque de confiance en elle : « Tout comme il est important de conquérir des droits, comme le congé de maternité, il est capital pour les femmes d'avoir le courage d'en user. Si elle faisait vraiment preuve de force de caractère, Rachida Dati aurait profité de chaque seconde du temps qui lui était accordé »...

[Réagir, donner son avis, en envoyant un courriel au CEAS](#)

## Santé publique

### La filière roumaine des médecins : « Un marché juteux s'est ouvert »...

La Lettre du CEAS n° 230 de décembre 2007 (p. 18) émettait quelques réserves de fond sur la solution roumaine aux problèmes locaux de démographie médicale. Dans son édition du 11 février 2009, *Le Monde* consacre entièrement sa « page trois » à la question. Le quotidien titre : « Face à la pénurie de généralistes, des sociétés privées facilitent désormais

l'installation en France de professionnels de la santé venus de l'Est – Médecins roumains à prix d'or »...

*Le Monde* évoque l'ouverture d'un marché juteux : « Les maires sont prêts à déboursier plusieurs milliers d'euros pour s'assurer une présence médicale dans leurs campagnes ». L'Association pour la recherche et

L'installation de médecins européens (Arime) et le cabinet Revitalis-Conseil se partageraient la plus grosse part du marché. Paragona, une société suédoise, leader européen du recrutement de médecins étrangers, s'implante progressivement en France. On trouve aussi des « chasseurs de têtes »... L'Arime facture ses services 40 000 euros ; Revitalis-Conseil est à 10 000 euros d'honoraires par médecin trouvé.

Selon *Le Monde*, le recrutement des médecins roumains est « aisé, car le choix ne manque pas, et les candidats se bousculent ». Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007, la Roumanie aurait déjà fourni plus de 800 médecins à la France. « Bien formés, ajoute *Le Monde*, francophones, les candidats résistent mal à l'argument

financier »... Le quotidien montre quand même que « l'affaire tourne parfois au vinaigre ».

En France, on pourrait déjà commencer par offrir des perspectives d'installation intéressantes pour les jeunes en les réunissant dans des cabinets de groupe. Quant à la Roumanie, elle cherche à « minimiser l'ampleur de l'hémorragie » et elle cherche « le moyen d'inciter les médecins à rester dans leur pays ». Paradoxalement, des étudiants étrangers viennent poursuivre leurs études de médecine en Roumanie (moindre sélectivité, reconnaissance du diplôme, qualité de l'enseignement), mais... il ne restent pas sur place, une fois leur diplôme obtenu.

## A vos agendas

### Les conférences de l'Université rurale du Pays de Craon

En février, mars et avril 2009, l'Université rurale du Pays de Craon propose les conférences suivantes :

- ◆ Le jeudi 26 février, à 20h30, salle des fêtes de Niaffles, conférence sur le thème « Le fonctionnement du système politique américain ». Intervention de Mario Menendez, professeur à l'Institut des sciences politiques de Rennes (entrée : 3 euros).
- ◆ Le jeudi 5 mars, à 20h30, salle du Murier à Craon, rencontre avec « nos députés européens ». Interventions d'Elisabeth Morin, députée européenne de la Vienne et Yannick Vaugrenard, député européen de Loire-Atlantique (entrée gratuite).
- ◆ Vendredi 17 avril, à 20h30, salle Pantigny à Craon, débat autour du livre *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell, Prix Goncourt et Grand Prix de l'Académie Française 2006. Intervention de Jacqueline Robert, retraitée enseignante, formatrice et animatrice d'un cercle de lecteurs (entrée gratuite).

Renseignements : 02 43 06 37 75, [www.urpc53.org](http://www.urpc53.org)

### Vivre à domicile avec une maladie invalidante

Les mardis 17 mars, à 20h, salle des Châteliers, à Mayenne, et 31 mars, à 14h, salle communale de Grazaay, le CLIC May'âge organise une réunion d'information sur les maladies neuromusculaires : « Vivre à domicile avec une maladie invalidante, les aides possibles ».

Au programme :

- ◆ Témoignage.
- ◆ Présentation du service régional de l'Association française contre les myopathies (AFM).
- ◆ Présentation de France Parkinson.

Renseignements : CLIC May'âge, espace Grimaldi, 84 place des Halles, à Mayenne, tél. 02 43 08 09 16.

### La pensée hebdomadaire

« Vérifier les chiffres. Ne jamais croire une affirmation chiffrée sans la calculer. Exemple : " X affirme que, depuis 1950, le nombre de tués par arme à feu aux États-Unis a doublé chaque année ". Admettons qu'un seul Américain a été tué en 1950, cela donne deux en 1951, quatre en 1952, huit en 1953... et ainsi de suite pour arriver à un milliard de morts en 1980 <sup>(1)</sup>. Ce qui est impossible ».

Christelle Guibert, « Pour ne pas avaler tout cru les beaux discours », *Ouest-France* des 22 et 23 septembre 2007 (présentation du livre de Normand Baillargeon, *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, éd. Lux).

<sup>(1)</sup> – Le calcul est juste. Nous avons vérifié.